



14 Le Frioul, vaisseau de pierre et de lumière



Au large de Marseille, cette escadrille d'îles blanches flotte sur l'horizon comme un appel à la désertion du continent. Falaises érodées ou cavités dans la roche, ruines de fortifications ou sémaphore fièrement dressé, végétation rabougrie ou floraisons éclatantes, souffle du large ou plainte nocturne des puffins, tout ici raconte l'histoire d'un archipel aujourd'hui intégré au cœur du Parc national des Calanques.

Une situation stratégique

Pomègues, Ratonneau, Tiboulén, If, l'archipel du Frioul est un poste naturel de protection de Marseille. Protection militaire d'abord. Les monarques n'ont cessé d'y multiplier les systèmes de défense. Fortifié sous François 1^{er}, l'îlot d'If deviendra célèbre au milieu du XIX^e siècle, avec le roman d'Alexandre Dumas « Le Comte de Monte Cristo ». Sous Louis XIV, Vauban développera partout des fortifications, travaux poursuivis aux siècles suivants, par Bonaparte notamment. En 1902 encore, l'armée construit le sémaphore de Pomègues et lors de la seconde guerre mondiale, les allemands équipent l'archipel de batteries. Mais la protection est aussi sanitaire. L'archipel est très tôt utilisé pour la mise en quarantaine des navires de commerce venus d'Afrique et d'Orient... ce qui

n'empêchera pas Marseille d'être frappée par la peste en 1720. En 1822, la digue Berry (ainsi nommée en l'honneur du Duc) relie Pomègues à Ratonneau et accroît la capacité de cette rade insulaire. Les vestiges de l'hôpital Caroline (épouse du Duc) où l'on cantonnait les malades de la fièvre jaune, les ruines militaires et les cratères des bombes alliées durant la seconde guerre mondiale témoignent encore dans le paysage de cette double fonction du Frioul.



Limonium pseudominutum

L'enfer et le paradis

Quatre cailloux émergeant des flots et, sur chacun, des pierriers, des falaises, une ombre rare et une question lancinante : pleut-il ici ? Par le sel, les embruns, le vent, le soleil écrasant, la dessiccation menace de toutes parts, surtout l'été ! L'archipel tient alors du désert au milieu des eaux. Voilà pour l'enfer. Le naturaliste (équipé de sa gourde !) y trouvera un paradis : des conditions de vie aussi rudes n'autorisent la croissance que d'espèces remarquables, hautement adaptées. Il y a là les nocturnes qui échappent à l'insolation comme l'étrange gecko aux doigts foliacés (phyllocladyle) ou les puffins dont la voix rauque résonne les nuits d'été au tréfonds des rochers. Et ceux qui gèrent l'eau au plus juste en limitant l'évaporation comme les espèces en coussinet aux racines profondément ancrées dans les fissures de la roche (astragales, criste-marine). Face au vent marin, les silhouettes se plient voire se plaquent au sol (lentisque). Près de l'eau, les embruns imposent la loi du sel et sélectionnent les communautés capables d'y résister, les « saladelles » (Limonium) notamment. Le paradis du plongeur est à l'aplomb du rivage, sous-marin. A faible profondeur, s'étendent les « trottoirs » à Lithophyllum, ces algues rouges encroûtantes, et un peu plus bas les herbiers de posidonies véritables nurseries pour de nombreuses espèces. Les trésors, difficiles d'accès comme toujours, sont ici des coralligènes accrochés aux reliefs tombants, royaume des éponges, des algues et d'innombrables poissons... à plus de 30 m. N'atteint pas le paradis qui veut !

L'ARCHIPEL DU FRIOUL AU CŒUR DU PARC NATIONAL DES CALANQUES

Le Parc national des Calanques (créé en 2012) est le dixième parc national français et le premier à la fois terrestre, marin et périurbain d'Europe. Accompagné de la Ville de Marseille, il assure la gestion quotidienne du Frioul avec le souci de concilier la préservation des patrimoines naturels et culturels et les activités humaines. De nombreux acteurs travaillent ensemble à la sauvegarde de cet espace insulaire, dont le caractère sauvage est préservé par la réglementation et par la sensibilisation et l'éducation des résidents et visiteurs au respect de l'environnement. Cédés au Conservatoire du littoral par la Ville de Marseille en 2014, les espaces naturels terrestres du Frioul sont définitivement protégés.

Pomègues, d'un versant à l'autre

Cette balade insulaire serpente d'un flanc à l'autre d'une longue crête rocheuse. Elle offre des passages abrités du vent, d'autres plus exposés, de vastes horizons et des calanques intimes, des lieux de baignade, des panneaux pédagogiques et autant d'atmosphères insoupçonnées depuis le port du Frioul aux allures de petite station touristique.

► Longez les restaurants puis montez sur la digue du Berry qui relie Pomègues à Ratonneau et barre l'ancienne passe marine appelée « frioul » 1.

Au loin sur la côte, dans l'axe de l'îlot d'If, la « Bonne Mère » domine Marseille. En arrière-plan sur Ratonneau, l'hôpital Caroline et devant vous, sur Pomègues, le sémaphore désarmé en 1999. Encadrant le port du Frioul, les deux forts de Pomègues et Ratonneau se font face. A vos pieds, le village du Frioul fut construit au début des années 1970 dans le cadre d'un projet de développement urbain autonome qui ne sera que partiellement réalisé. Une centaine de résidents vivent ici à l'année.

► Passé un petit défilé, et son panneau d'information géologique, descendez à gauche à la prochaine intersection 2.

Devant vous le port de Pomègues servait de quarantaine pour les navires avant l'édification de la digue de Berry. Notez les points d'amarrage des bateaux taillés en relief dans la roche, les « aurails ». Dans cette anse très abritée, une ferme aquacole élève des « loups » (bars) et des dorades. Des cormorans y pourchassent les poissons à la nage sous les eaux claires.

► Longez la calanque et rejoignez la piste de Pomègues. 50 m plus loin bifurquez à droite sur le sentier des Astragales 3.

Sur ce versant, les vents forts et dominants de nord-ouest façonnent totalement la

végétation. Les boules épineuses de l'astragale de Marseille et celles des limoniums s'accrochent dans la pierraille, les buissons (lentisque, romarin) sont plaqués au sol et même de gros pins ne peuvent espérer un autre port que prostré. Les plantes se réfugient dans le moindre vallon et croissent à l'abri des blocs rocheux en formant des traînées végétales comme le sable derrière les coquillages après la tempête 4.

► Vous atteignez l'anse de la Crine 5.

Cette micro-baie claire, peu profonde et paradisiaque est idéale pour observer la faune et la flore marine. Un herbier de posidonies s'y développe à une profondeur particulièrement faible. Muni d'un masque, cherchez y les poissons côtiers les plus faciles à observer : saupes, dorades, mulets, sars, castagnoles, joëls...

► Longez l'eau au plus près (marques bleues) jusqu'à la plage principale puis remontez vers la piste de Pomègues 6.

Là, des nuées de goélands leucophées, gardiens de l'île, vous accueillent à grands cris, vous harcèlent et vous rappellent l'interdiction de sortir du sentier. Au milieu du siècle dernier, l'espèce était surtout insulaire et ne nichait que localement sur la côte. Ses effectifs ont considérablement augmenté ces dernières décennies (plusieurs dizaines de milliers de couples) favorisées par les décharges à ciel ouvert. Aujourd'hui, la population tend à régresser, pour partie en raison d'une meilleure gestion de nos déchets.

► Poursuivez sur la piste principale en passant au pied du sémaphore de Pomègues 7.

Une bande de choucas, un faucon crécerelle, voire même un faucon pèlerin vous raccompagnent jusqu'au port du Frioul.

L'ASTRAGALE DE MARSEILLE

C'est une légumineuse à petites fleurs blanches qui pousse en touffes denses. Très épineuse, elle est surnommée le « coussin de belle-mère ». Sa distribution littorale est restreinte et les effectifs sont estimés à 7 000 pieds en France dont 4 000 sur le Frioul. L'avenir de l'espèce est préoccupant : la population est vieillissante, paraît avoir des difficultés de régénération et est affectée par la pollution par les embruns (hydrocarbures...) qui fait dépérir le bord des coussins exposé au large.

Pratique

Plusieurs navettes assurent la liaison avec les îles. Départ sur le vieux port de Marseille (1 quai de la fraternité). Traversée avec ou sans escale à If d'environ 30 mn. Tarifs, horaires et saisons sur : www.frioul-if-express.com. Réservation conseillée en période estivale.

La balade débute au port du Frioul. Ne pas s'écarter du sentier, la flore est remarquable et sensible au piétinement. Gourde indispensable, masque de plongée facultatif.

90 m de dénivelé positif. 4 km. 2 à 3 heures.

Le printemps offre la richesse des floraisons sur les rocaïles. Pour en savoir plus : www.calanques-parcnational.fr. Une escale au château d'If ravivera le passé de cette forteresse et la mémoire d'Edmond Dantès (Comte de Monte Cristo). Informations sur www.château-if.fr et au 04 91 59 02 30.

© Voxinzebox

